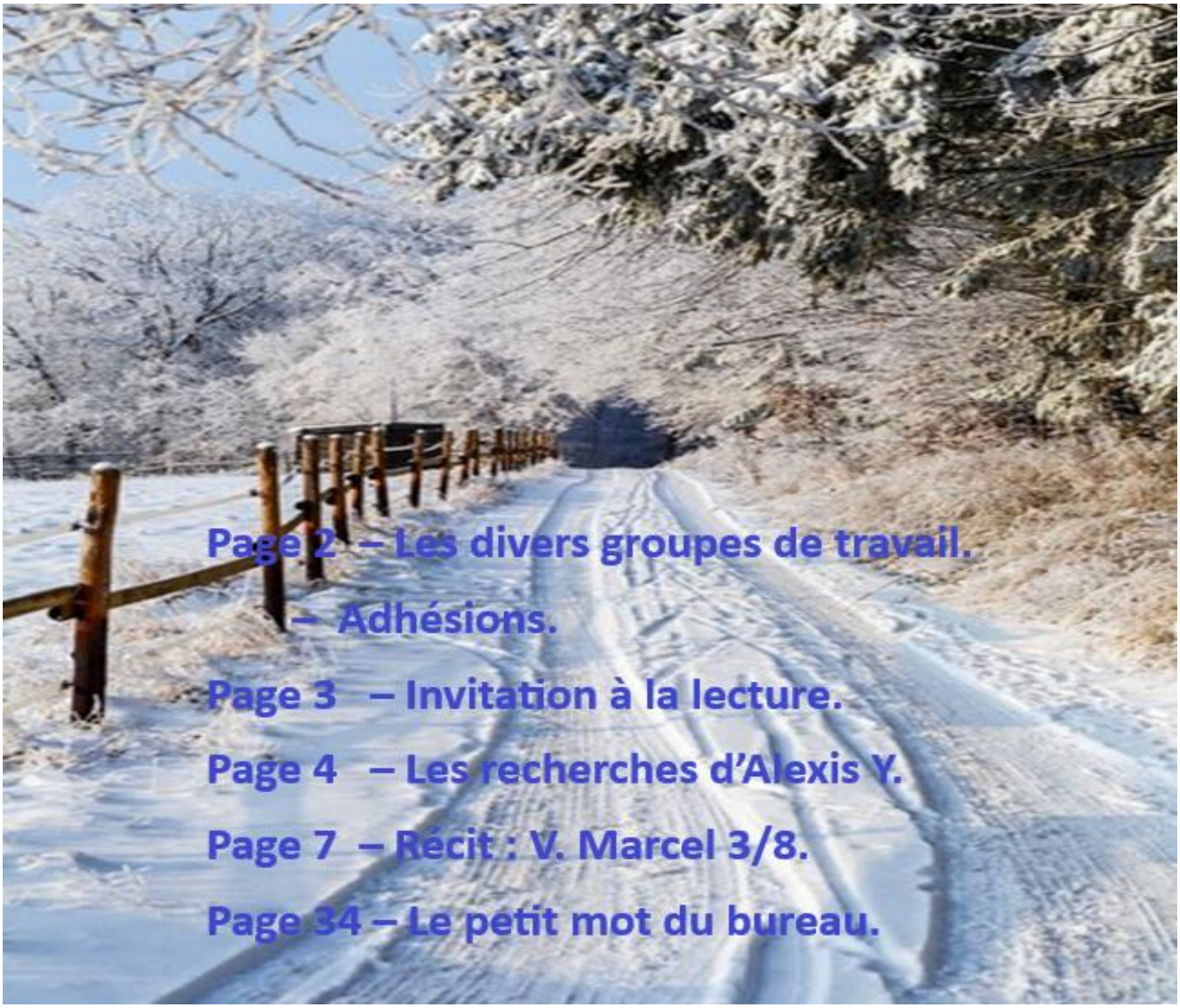
L'ECHO – Un format qui informe sur la vie de l'association à travers les actions en cours.

Pour réaliser chacun des exemplaires de l'ECHO, des adhérents sont sollicités pour apporter de l'information sur l'activité qu'ils pratiquent au sein de celle-ci, enrichissant ainsi le contenu de l'ADPGHD et donc la connaissance au profit de tous.

Au sommaire du numéro 62 :



Page 2 – Les divers groupes de travail.
– Adhésions.
Page 3 – Invitation à la lecture.
Page 4 – Les recherches d'Alexis Y.
Page 7 – Récit : V. Marcel 3/8.
Page 34 – Le petit mot du bureau.

L'Echo est une publication de l'A.D.P.G.H.D. – Siren 818 891 656 – Toute reproduction et diffusion interdite

LES DIVERS GROUPES DE TRAVAIL

Cette synthèse mensuelle est le reflet de la somme des travaux conséquents effectués jour après jour par les adhérents bénévoles qui participent aux recherches, en mémoire de nos prisonniers.

Rappel de quelques chiffres de la base de données qui atteint maintenant les 46204 PG de différents stalags :

VI A – 29188 PG **VI B** – 207 PG **VI C** – 1636 PG **VI D** – 10587 PG

VI F – 997 PG **VI G** 180 PG **VI H** – 86 PG **VI J** – 44 PG. **II A** - 197 PG

Meldungen dont les prisonniers ont été saisis dans la base de données, qui sont consultables, au menu 2e colonne, PG d'une Meldung :

VI A 262 – VI A 460
VI D 1432- Décès - VI C 135

Mise à jour du Coin Lecture avec de nouveaux livres – 178 livres résumés à consulter.

Stéphanie G. a mis à jour l'annuaire des Adhérents.

ADHESIONS

P. Emmanuelle arrière-petite-fille de **L. Jean VID 7582**, né le 1.8.1910 à Calais**.**

G. Guy fils de **G. Henry VID 7176**, né le 20.07.1909 à Ronchin.

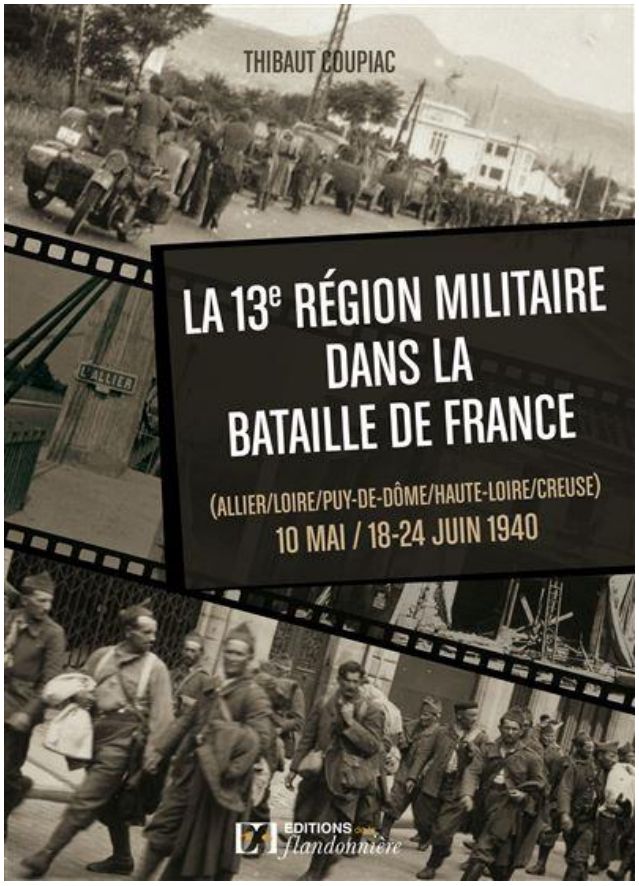
G. Emmanuel, fils de **G. Emmanuel VIA 40227**, né le 19.9.1910 à Mazé.

Nous leurs souhaitons la bienvenue parmi nous, les parcours tels qu'ils sont connus à ce jour sont consultables sur le site (recherche PG).

L'Echo est une publication de l'A.D.P.G.H.D. – Siren 818 891 656 – Toute reproduction et diffusion interdite

L'ECHO DE L'ADPGHD
N° 62 FEVRIER 2024

INVITATION A LA LECTURE



L'histoire de son grand-père mobilisé en 1939

En 2019, le jeune homme natif de Clermont-Ferrand, alors âgé de 26 ans, se plonge dans sa propre histoire familiale. Celle de son grand-père, Jean Coupiac, membre du 18e régiment du génie. En retrouvant un album photo de son aïeul ainsi que des notes manuscrites, « cela a été un choc ». Il retrace le parcours de son grand-père, comment il a été mobilisé puis fait prisonnier avant sa captivité jusqu'en avril 1945. Une immersion qui le pousse à faire de nombreuses recherches pour connaître en détail le parcours du caporal Jean Coupiac et de son unité. Il se passionne pour cette période bien précise de la courte campagne de France. De toutes ces recherches, Thibaut Coupiac en a fait un livre, paru en juillet dernier aux éditions de la FLANDONNIERE. Richement illustré de multiples photos d'archives (dont certaines totalement méconnues), de cartes et d'infographies, l'ouvrage permet de mesurer la vitesse de l'avancée allemande en 1940 dans le Massif Central, cette « 13e région militaire » qui englobe la Haute-Loire et deux autres départements auvergnats, mais aussi la Loire et la Creuse.

Auteur : Thibaut Coupiac.

Editeur : Edition de la FLANDONNIERE. Date de parution : 12/07/2023

EAN : 9782491206260 ISBN : 2491206269

L'Echo est une publication de l'A.D.P.G.H.D. – Siren 818 891 656 – Toute reproduction et diffusion interdite

L'ECHO DE L'ADPGHD
N° 62 FEVRIER 2024

RECIT – V. Marcel 3/8

Dans l'ECHO de janvier, le récit se terminait par : ***Dans le prochain ECHO, Marcel nous racontera son départ vers un complexe chimique « L'Eden ? »***

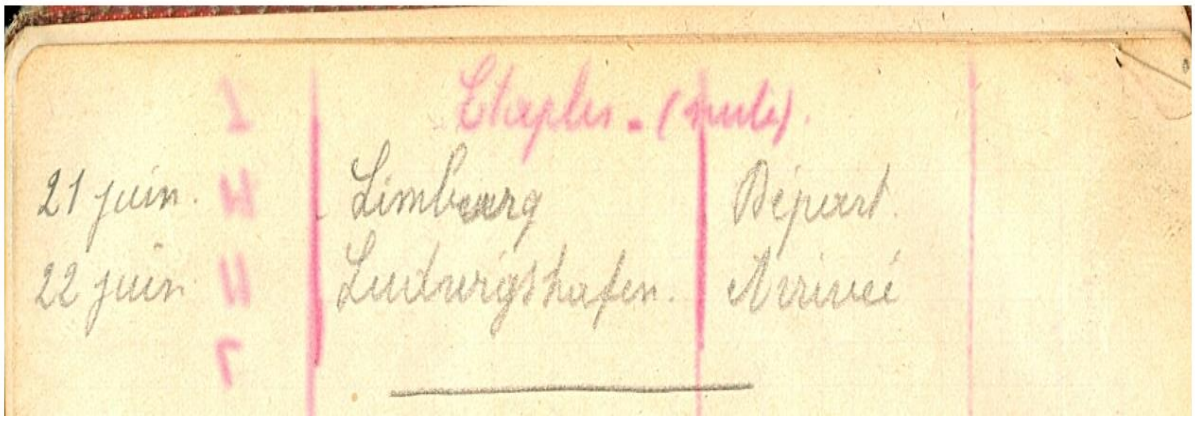
&&&&&&&&&&&&&&&&

Suivons Marcel à travers son récit.

Notre départ pour l'EDEN :

Vendredi 21 juin 1940 :

Nous sommes emmenés en groupe, environ 500 prisonniers de guerre, tous belges. Notre destination : « un complexe industriel chimique très bien, avec une nourriture correcte, habillés et nourris par l'usine, possibilité d'avoir des commodités sanitaires, plaine de sport, … », c'est du moins ce que nous laisse sous-entendre les « bobards du camp », les « bouteillons » comme disent les Français. Bref, à les croire, c'est l'Eden.
L'usine se trouve dans la ville de Ludwigshafen, à proximité de Manneheim. Avant le départ du camp, nous recevons notre ration de pain et du fromage. Nous resterons quelque temps dans cette usine, en attendant que les convois de train soient organisables, pour notre rapatriement : le réseau est saturé. En milieu d'après-midi, nous nous dirigeons vers la gare et prenons place dans des wagons à bestiaux, équipés de banquettes. Notre « Paradis » est distant de 130 kms.


Etapes. (suite).

21 juin.	H	Limbourg	Départ.
22 juin	H	Ludwigshafen.	Arrivée

(Extrait du carnet de campagne de Marcel V.). …

L'Echo est une publication de l'A.D.P.G.H.D. – Siren 818 891 656 – Toute reproduction et diffusion interdite

L'ECHO DE L'ADPGHD
N° 62 FEVRIER 2024

Le samedi 22 juin :

Au terme d'un voyage peu confortable, nous sommes à destination, fin de matinée. Nous débarquons et traversons la ville vers les faubourgs d'Oppau. La colonne des « 500 » s'étale ; les habitants sont curieux, ils nous observent. Pour certains, avec intérêt, pour d'autres, avec méfiance et interrogations. Il faut reconnaître que nous formons un drôle de cortège : des uniformes sales, parfois en lambeaux, mal rasés, et totalement abattus. Triste spectacle que nous présentons…

Ludwigshafen et Oppau, AK 1000 au XIIB :

Nous sommes logés dans deux baraquements construits tout récemment. Ils sont situés dans le prolongement l'un de l'autre, les portes se font face. Une « petite place », réservée pour l'appel sépare les deux entrées. Cet espace sera par la suite, un lieu de calvaire pour nos sentinelles. Elles devront nous compter, nous recompter et tenter de maintenir une « discipline » !
Nous sommes totalement insoumis, bien décidés de l'afficher clairement. Volontairement, nous perturbons les comptages, … pour notre plus grand plaisir, par provocation !
Les sentinelles doivent systématiquement recommencer ; inévitablement perdent leur calme et s'énervent. Nous, heureux de les « emmerder » et de les enquiquiner, nous jubilons.

Autour de notre camp, des hauts barbelés. Un bâtiment, en dehors de cette enceinte, est affecté pour les troupes qui assurent notre surveillance. Ils montent la garde à l'extérieur. Cet espace clôturé est notre domaine, nous sommes autorisés à nous y promener lors de nos rares temps libres. Le seul moment durant lequel les sentinelles pénètrent dans le cantonnement, c'est pour les appels, au réveil, ou pour réquisitionner des hommes pour assurer différentes corvées. Dans chacune des baraques, un grand couloir, de part et d'autre des chambres. Nous y sommes logés à 16 hommes, des lits superposés, un matelas de paille. Bref, le 1er contact est relativement positif !!! Les conditions n'ont plus rien de comparables avec le stalag, ici nous ne sommes plus considérés comme du bétail parqué.

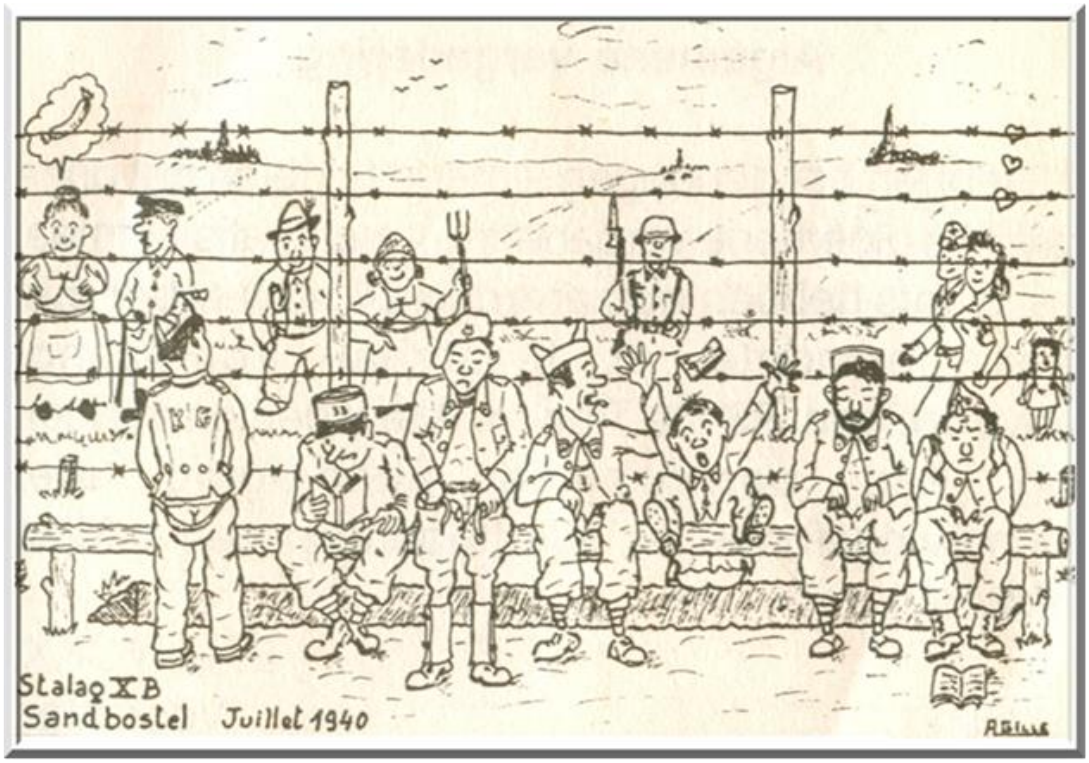
Il est un endroit dont la description mérite d'être dépeinte. Au fond du « lager », ce lieu qui, dans tous les camps, a une importance primordiale : le lieu d'aisance !
Une fosse, surplombée par un tronc d'arbre, sur lequel nous sommes assis, dans une position peu confortable. Comble de luxe, un deuxième tronc nous sert de dossier. Ce lieu est extraordinaire ; sans se soucier de notre intimité, nous discutons et racontons toutes les dernières nouvelles entendues par-ci par-là. C'est là, qu'avec tous les « bobards » et les « canards », nous nous remontons le moral. Certains de nos compagnons l'ont baptisé « Radio chiottes ».

…

L'Echo est une publication de l'A.D.P.G.H.D. – Siren 818 891 656 – Toute reproduction et diffusion interdite

L'ECHO DE L'ADPGHD

N° 62 FEVRIER 2024



Le dimanche 23 juin :

Nous prenons possession de notre nouveau domaine, et organisation allemande oblige, nous avons notre premier appel suivi du recensement des professions. Nous sommes ensuite répartis dans différents « ArbeitsKommandos », les AK. Nous devenons l'AK 1000, dépendant du XIIA.

Dans chaque baraque, nous élisons un responsable. Je me souviens du camarade **P.**, un premier sergent et **C.**, premier sergent aux Chasseurs Ardennais, d'une quarantaine d'années. Dans notre commando, quelques prisonniers maîtrisent bien l'allemand. Bien entendu, deux d'entre eux deviennent nos interprètes les « **dolmetscher** » qui assurent le relais entre nous et les Allemands. Très peu de chez nous comprennent la langue de Goethe. Dans la deuxième baraque, **Albert G.**, devient interprète. (R D)

La suite de ce grand récit en 27 pages ce mois-ci, sera suivie de 5 épisodes, et est réservée aux seuls adhérents de l'association.

L'Echo est une publication de l'A.D.P.G.H.D. – Siren 818 891 656 – Toute reproduction et diffusion interdite

LE PETIT MOT DU BUREAU

Si vous lisez ces lignes, c'est que vous êtes sur la page d'accueil de notre site, que vous avez peut-être un ascendant ancien P.G. du stalag VI A ou VI D ou autre, et que vous vous intéressez à cette période de sa vie alors, n'hésitez pas à nous contacter.

En cliquant sur **Accès Public**, après avoir lu le texte expliquant notre démarche, cliquez dans la case **Rejoignez-nous,** et commencez une démarche qui peut répondre à vos interrogations sur le parcours de votre Prisonnier de guerre.

L'Echo est une publication de l'A.D.P.G.H.D. – Siren 818 891 656 – Toute reproduction et diffusion interdite